

laisse à l'homme sa liberté dont je souhaite qu'il use bien, je laisse à Dieu sa providence dont nos efforts doivent mériter les faveurs ; je laisse au monde ancien son *fatum* et sa dure nécessité toute chargée de ses emblèmes de fer.

Avec le plan que j'adopte, je ne puis même pas faire allusion aux diverses méthodes historiques, je n'ai pas dû parler des différentes branches de la science historique, les anecdotes, les biographies, les mémoires, les annales, ouvrages souvent utiles, qui jettent du jour sur quelques points isolés d'une époque, mais ce n'est là qu'une lampe qui éclaire, les uns après autres, les coins de l'édifice, et nous cherchons le soleil qui les illumine tous à la fois d'un seul jet de sa lumière.

L'histoire est donc l'étude consciencieuse, la science critique du passé, appliquée à la connaissance de l'homme et des lois qui régissent l'humanité.

Cette définition de l'histoire n'appartient et ne pouvait appartenir qu'au temps présent ; avant d'arriver à cette dernière transformation, l'histoire a dû subir bien des changements, passer par des phases nombreuses : on a dit que l'histoire est de toutes les sciences celle qui naît le plus tôt, et se développe le plus tard ; cela est vrai : l'histoire commence avec l'homme ; les premières pensées, les premières actions de l'homme, c'est déjà de l'histoire. Expression fidèle de la pensée du monde à son matin, l'histoire s'est d'abord appelée poésie. La reconnaissance, l'admiration instinctive de l'homme a dû éclater par des chants d'amour, par des aspirations spontanées. Tout est poésie pour un peuple enfant sorti des mains de Dieu ! Théologie, philosophie, histoire, tout avait revêtu cette robe blanche et gracieuse, tout s'était imprégné des parfums délicieux qui nous font tant regretter les doux rêves de l'enfance ; où nous discutons, ils admiraient ; où nous raisonnons, ils s'enthousiasmaient ; où nous examinons, ils chantaient : organisations harmonieuses qui charmaient, une lyre à la main, le voyage de la vie ! Natures neuves et aimantes, que de vifs transports élevaient incessamment vers le ciel et dont la vie n'était qu'un magnifique hosannah !